I. Naissance d'un fée

Passage d'Alyan, habillé avec une robe de sa mamie, suivi de sa grand-mère.

ALYAN : J'suis pas un garçon ! J'suis pas un garçon ! J'suis un dragon !

MAMIE LOUPIOTTE : Je suis ta mamie ! Je suis ta mamie, tu m'obéis, Alyan !

Elle court, trébuche un peu, s'essouffle, ils disparaissent. Dans le lointain, on entend encore Alyan : J'suis pas un garçon !

*
* *

NINA : Un jour je ferai des maisons où il n'y aura pas de portes on pourra venir dedans sans demander rien on pourra se promener d'une maison à l'autre dormir où on veut changer de cuisine de manger de télévision mais on ne pourra pas changer de papa et de maman ça non mais on

pourrait aller où on veut sans que personne se fasse du souci sans que les papas et les mamans se prennent la tête et les cheveux il n'y aurait que des maisons avec des gens gentils dedans et on ferait comme on voudrait si par exemple moi je veux faire du vélo je peux et si Alyan veut jouer avec ma poupée il peut et si maman veut faire de la peinture elle peut les papas ils seraient là plus souvent ils verraient comme on est bien dans les maisons on irait à l'école tous ensemble en rigolant on pourrait aussi aller dans les maisons des maîtresses pour les consoler quand on les a trop embêtées et on ne serait pas obligé de se cacher si on est colère les garçons verraient qu'on peut se parler et moi ça m'irait mieux. Parce que c'est pas facile de parler dans les maisons comme elles sont maintenant.

Ben apparaît. Ils se toisent. Long temps. Nina sort.

BEN : L'an dernier, elle était marrante Nina, elle la ramenait pas, une fille, quoi, copine avec ma sœur Lila, mais cette année, elle a fini par énerver tout le monde. Ça a commencé avec son frère Alyan, un vrai débile celui-là, il joue pas au foot ni rien, une vraie fille. Chez moi, c'est tout bien rangé, avec mes quatre sœurs qui font les lits, la vaisselle, le ménage. Mon père dit : « Elles rangent dedans, toi, mon fils, tu ranges dehors. » Normal, non ?

C'est ce que je disais avant. Avant que Nina disparaisse. À cause de moi.

Mais ça, j'ai pas envie d'en parler. *(Il sort.)*

*
* *

Chez Nina et Alyan. Stéphane travaille devant l'ordinateur.

SÉVERINE : Dis-moi Stéph…

STÉPHANE : Hum.

SÉVERINE : Ça serait bien que tu emmènes un peu Alyan au square ou je ne sais pas… que tu l'emmènes… je ne sais pas moi, où tu veux… Il ne joue pas assez, Alyan.

STÉPHANE : C'est un rêveur…

SÉVERINE : Il n'a pas de copains, il ne joue pas. Enfin si, il joue. Avec la vieille poupée de Nina. Avant, il n'était pas comme ça.

STÉPHANE : Tu te fais toujours tant de soucis, Séverine.

SÉVERINE : Je sais que tu as ton examen, mais bon… Ça serait bien que tu l'emmènes un peu, parler avec son papa, d'homme à homme tu vois.

STÉPHANE : C'est quoi le problème ? Il a cinq ans !

SÉVERINE : D'homme à homme. C'est un petit garçon, Alyan.

STÉPHANE : D'homme à homme. J'essaierai. Je le ferai. Dans quinze jours, ça ira mieux. Je le ferai.

SÉVERINE : Demain, ça serait mieux.

STÉPHANE : Tu me fais un baiser ?

SÉVERINE : Dans quinze jours, ça ira mieux. Je le ferai.

*
* *

Dans la chambre de Nina, elle écrit. Alyan la regarde.

ALYAN : Nina ? Tu fais quoi ? Tu travailles ? Tu joues avec moi ? Tu me prêtes ta robe de fée ? Tu veux bien que je te brosse les cheveux ? Tu veux bien faire la princesse et moi le dragon ? Ou alors toi tu fais le dragon et moi la princesse ! Tu…

NINA : Je fais mes devoirs, Alyan.

ALYAN : Nina ? Pourquoi t'es grande et moi petit ?

NINA : Demande à maman.

ALYAN : Pourquoi t'es une fille ?

NINA : Je ne sais pas.

ALYAN : Pourquoi tu sais pas ? Qui choisit alors ?

NINA : Moi. C'est moi qui ai choisi.

ALYAN : T'as eu le droit de choisir toi ?

NINA : Je me suis concentrée, j'ai fait l'imagination et ça a marché.

ALYAN : C'est quoi la magination ?

NINA : L'imagination. C'est comme la poésie. C'est un pays où tu fais tout ce que tu veux et où personne ne vient t'embêter. Surtout pas ton petit frère. *(Temps.)* OK. Si tu veux savoir comment on fait les bébés tu demandes à maman, à papa, à Mamie Loupiotte, à la maîtresse, au père Noël, à Miss France, à qui tu veux, mais pas à moi, c'est un truc que je ne peux pas t'expliquer, moi.

ALYAN : Tu sais pas comment on fait les bébés ?

NINA : Je fais mes devoirs et tu me casses les pieds.